

OBSERVATOIRE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE



D'après les données IPG 2021

TARN

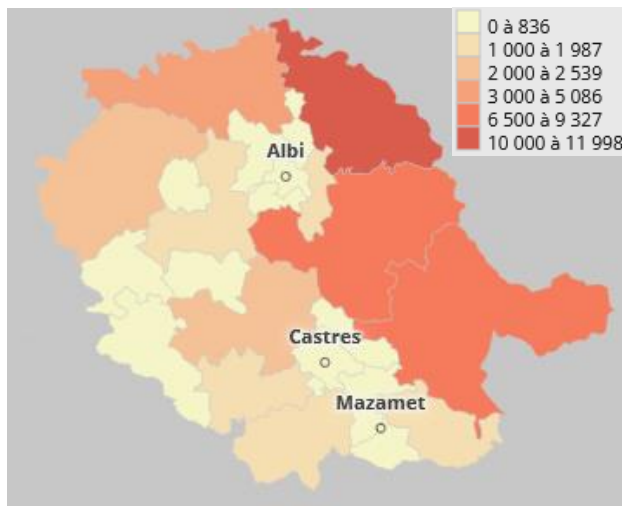
I. L'élevage bovin allaitant et laitier départemental :

a) La situation et son évolution :

Situation 2021 :

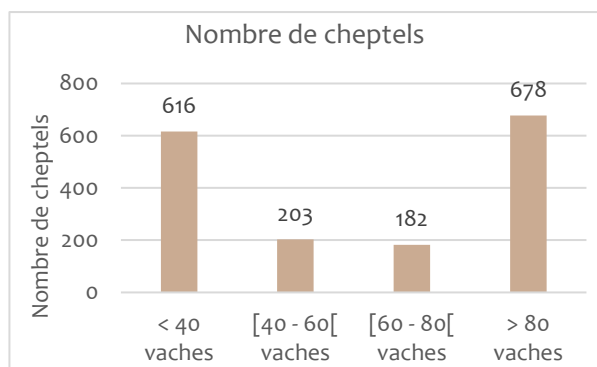
- 1 680 exploitations bovines dans le Tarn
- 68 400 vaches dont 80 % d'allaitantes
- 74 600 animaux vendus dont 40 % à l'élevage ou l'engraissement

Le département du Tarn a une orientation allaitante très marquée. 80% des vaches du département sont de race à viande. L'élevage bovin se concentre de plus en plus sur un croissant Nord et Est du



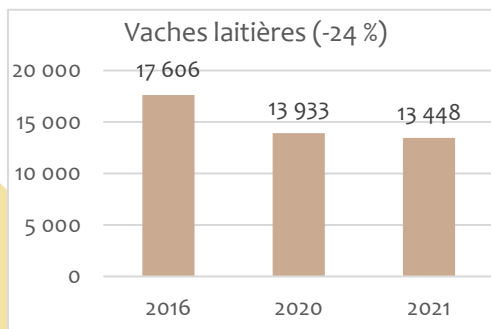
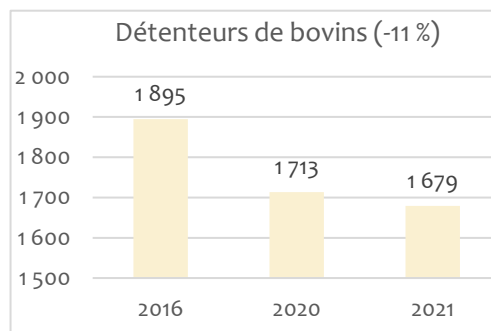
Carte 1 : Effectif de vaches allaitantes en nombre de tête par canton au 01/01/2022

département dans les petites régions (Ségala et Monts de Lacaune), où le relief est plus accidenté et où l'orientation céréalière n'est pas possible. Malgré tout, l'élevage bovin reste présent sur l'ensemble du département. La production bovine (et notamment la production allaitante) est encore peu spécialisée et souvent présente dans des systèmes de polyculture élevage.



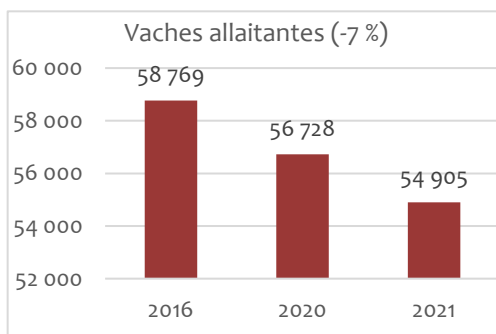
Le département du Tarn a une orientation allaitante très marquée. 80 % des vaches du département sont de race à viande.

	Evolution depuis :	
	2020	2016
Détenteurs de bovins	-2%	-11% (-220 détenteurs)
Vaches	-3%	-11% (-8020 vaches)
Ventes	3%	-1% (-580 ventes)



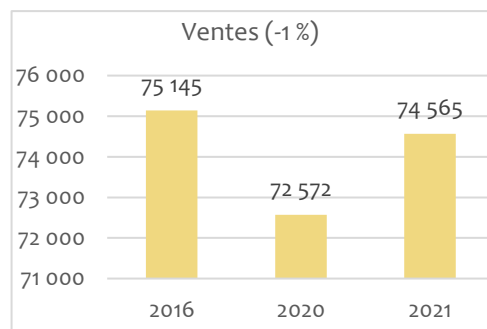
Les vaches laitières qui représentent 20 % du cheptel départemental, continuent leur déclin. Ainsi le département a perdu plus de 4000 vaches laitières depuis 2016, soit 24 % de ses effectifs. La baisse des effectifs entre 2021 et 2020 semble marquer le pas.

Graphique 3 : Variation des effectifs de vaches laitières (évolution depuis 5 ans)

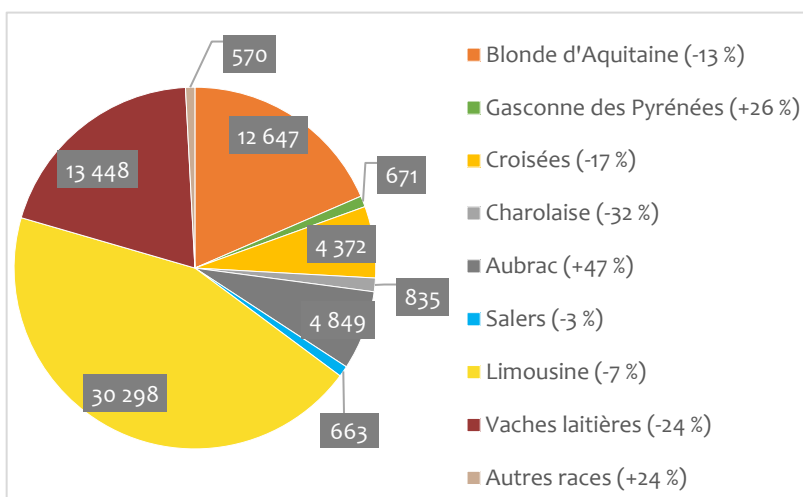


Graphique 4 : Variation des effectifs de vaches allaitantes (évolution depuis 5 ans)

Les ventes totales du département sont en légère baisse depuis 5 ans. D'un côté, la baisse du cheptel mère conduit mécaniquement à une diminution des ventes de veaux. Cette diminution est en partie compensée par des entrées de veaux destinés à l'engraissement ou à la repousse.



Graphique 5 : Variation des effectifs de bovins vendus (évolution depuis 5 ans)



Graphique 6 : Répartition raciale des vaches (évolution depuis 5 ans)

La race Limousine reste dominante avec 55 % des vaches allaitantes. La Blonde d'Aquitaine, deuxième race départementale, représente 23 % du cheptel allaitant, mais a perdu 13 % de ses effectifs depuis 2016, car le plus souvent présente dans les zones de culture où l'élevage bovin est en diminution. La race Aubrac représente plus de 8 % des effectifs de vaches allaitantes. Avec 1100 vaches supplémentaires depuis 2016, cette race continue son implantation sur le département. La race Gasconne progresse aussi mais ses effectifs restent plus modestes.

b) Typologie des exploitations bovines :

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2021	Evolution 2021/2016	Effectif 2021	Evolution 2021/2016	Effectif 2021	Evolution 2021/2016
Petits ou sans production*	301	-4%	1 169	-8%	791	-22%
Eleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	244	-31%	14 333	-24%	11 006	-29%
Eleveurs races allaitantes	1 124	-8%	52 663	-6%	59 423	6%
Engraisseurs veaux de boucherie	10	100%	188	348%	3 345	43%
Total Tarn	1 679	-11%	68 353	-10%	74 565	-1%

Les éleveurs allaitants représentent 67 % des détenteurs de bovins. Ils détiennent 77 % des vaches et réalisent 80 % des ventes bovines du département. Les engraisseurs de veaux de boucherie, sont très peu nombreux mais on note la création récente de quelques ateliers supplémentaires. Les petits détenteurs représentent 18 % des détenteurs. Leur nombre diminue mais moins rapidement que celui des détenteurs professionnels.

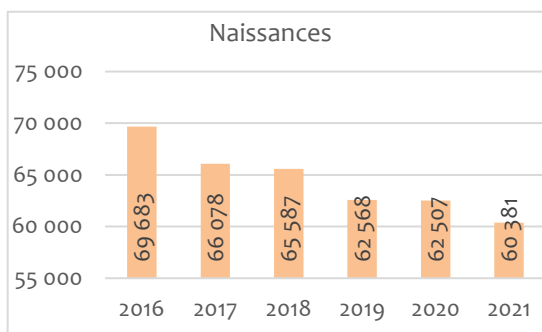
II. L'élevage bovin allaitant professionnel :

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus sur l'année.

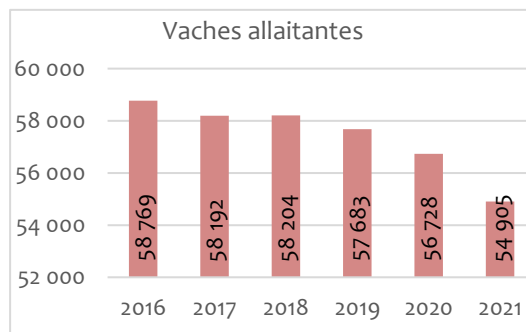
a) Effectifs et taille moyenne des cheptels bovins viandes professionnels :

Types d'ateliers en élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2021	Evolution 2021/2016	Effectif 2021	Evolution 2021/2016	Effectif 2021	Evolution 2021/2016
Naisseurs broutards	225	4%	10 780	5%	9 980	10%
Naisseurs repousses	58	35%	2 802	52%	2 156	70%
Naiss.-engr. de VSLM	25	-38%	927	-28%	801	-31%
Naiss.-engr. de veaux lourds	362	-20%	19 139	-17%	17 572	-15%
Naiss.-engr. de bovins divers	280	-9%	15 491	-6%	13 651	1%
Naiss.-engr. avec achats	99	-1%	1 525	14%	4 944	22%
Ensemble naiss. et naiss.-engr.	1 049	-10%	50 664	-7%	49 104	-1%
Repousseurs avec achats	14	600%	223	-	3 688	3866%
Engraisseurs de bovins	61	2%	1 776	-2%	6 631	4%
Ensemble engraisseurs	75	21%	1 999	11%	10 319	59%
Ensemble des éleveurs BV	1 124	-8%	52 663	-6%	59 423	6%

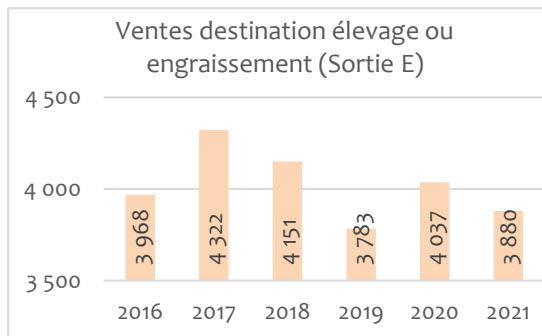
Dans le département, ce sont les systèmes naisseurs-engraisseurs qui sont les plus nombreux (73 % des élevages naisseurs). La production de veaux lourds dans les zones de piémont du Ségala et les régions limitrophes reste la catégorie la plus représentée. La production de veaux maigres (broutards et repousses) est en progression. La production de jeunes veaux légers élevés sous la mère poursuit son déclin et est devenue marginale (moins de 2 % des ventes et des élevages)



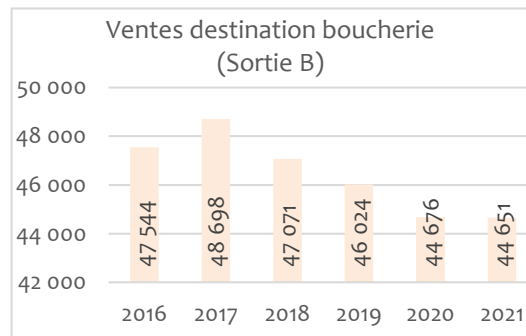
Graphique 7 : Variation des effectifs de naissances sur 6 années



Graphique 8 : Variation des effectifs de vaches allaitantes sur 6 années



Graphique 9 : Variation des effectifs de ventes sortie E sur 6 années



Graphique 10 : Variation des effectifs de ventes sortie B sur 6 années

La baisse du cheptel mère conduit à une baisse régulière des naissances. Celle-ci est plus importante sur le cheptel laitier que sur le cheptel allaitant. Sur les 5 dernières années, les ventes en maigre se maintiennent. C'est plutôt sur les catégories destinées à l'engraissement que la baisse est sensible.

b) Les effectifs de ventes de l'année :

Ventes éleveurs BV 2021	Animaux vendus en 2021	Répartition des ventes en 2021	Evolution 2021/2020	Evolution / Moyenne des ventes 2016 - 2021
Veaux gras - de 5,5 mois	1 079	2%	7%	-11%
Veaux gras - de 5,5 à 10 mois	12 351	21%	4%	-7%
JB mâles 10-24 mois	6 087	10%	1%	0%
JB femelles 10-24 mois	5 726	10%	-1%	-5%
Génisses Grasses 24-36 mois	855	1%	17%	12%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	247	0%	-17%	-5%
Vaches grasses < 9 ans	6 011	10%	2%	1%
Gros bovins > 9 ans	4 802	8%	12%	4%
Total Ventes boucheries	37 158	63%	3%	-3%
Veaux < de 4 mois	1 199	2%	14%	14%
Broutards 4-9 mois	6 742	11%	3%	-6%
Broutards lourds 9-12 mois	6 125	10%	21%	26%
Repousses 12-18 mois	3 018	5%	21%	33%
Maigres 18-36 mois	1 728	3%	-5%	8%
Réformes maigres > 36 mois	3 511	6%	24%	27%
Total Ventes élevage	22 276	37%	13%	13%
Ventes totales	59 434	100%	7%	3%

Après l'Aveyron, qui reste le plus gros département d'élevage bovin d'Occitanie, le Tarn figure avec les Hautes – Pyrénées et la Lozère dans le trio des départements qui peuvent prétendre à occuper la 2^{ème} place. Le Tarn représente 10 % des cheptels bovins de la région, 11 % des vaches et 10 % des ventes bovines.

Le Tarn a subi dans les 10 dernières années une forte diminution de son cheptel laitier. Depuis 2018, c'est maintenant le nombre de vache allaitante qui diminue également avec un rythme annuel de -2 à -3 % par an.

Le Tarn est historiquement un département d'engraissement avec une tradition, surtout sur la zone Ségala et limitrophes de production de veaux lourds type « veau d'Aveyron ». 63 % des ventes de bovins du département sont destinées à la boucherie.

Ces dernières années, on constate une augmentation des ventes à l'élevage ou en maigre (+13 % sur 5 ans). Avec l'augmentation du prix des céréales et des tourteaux, cette tendance devrait se poursuivre dans les prochaines années.



Edition avril 2022 – Source des données : ARSOE de Soual

Rédaction et relecture : Clémence Berger et Claire Saby (GIE Elevage Occitanie) - Aurélie Blachon (IDELE) – François ORFEO (Maison de l'Elevage du Tarn)

[Notice](#)